


LE TROISIEME ANNIVERSAIRE DU SACRE DE MGR RACICOT

 E troisième anniversaire du sacre de Mgr l'évêque de Pogle, auxiliaire de Montréal — 3 mai 1905 — tombait cette année le dimanche. A la grand'messe de la cathédrale, dimanche dernier, Sa Grandeur officialit « au fauteuil », assistée par M. le chanoine Cousineau et par plusieurs clercs du grand séminaire. L'office fut très solennel. En terminant son prône, M. le chanoine-curé s'est donné la joie d'offrir au vénéré prélat les respectueux hommages des paroissiens et habitués de l'église métropolitaine. Par une de ces heureuses coïncidences voulues de la Providence, qui mène toutes choses, le sujet du sermon du jour, d'après l'ordre régulier des instructions sur les sacrements, était la présence réelle. Sans même qu'il fut nécessaire de le souligner, l'à propos d'un tel sujet portait juste. L'Eucharistie et le sacerdoce — dans leur plénitude — n'ont-ils pas jailli du cœur du Christ Jésus, à la même heure, à la table de la Cène ?

Au dîner de l'archevêché, que présidait Mgr l'archevêque, Mgr Racicot avait la consolation de voir réunis, avec le personnel accoutumé, plusieurs prêtres de ses amis — dont, au premier rang, son neveu Mgr l'archevêque de Saint-Boniface, de passage à Montréal et l'hôte de Mgr Bruchési pour la circonstance.

A la fin du repas, Sa Grandeur Mgr de Montréal a rappelé en termes délicats tout le bien qu'il doit et tout le bien qu'il veut à son digne vicaire général, « le modèle des auxiliaires ». « Jamais un nuage, jamais une ombre — disait Sa Grandeur — n'est venu rompre ou atténuer la bonne harmonie que la divine Providence a établie entre nous, Monseigneur, depuis que vous êtes mon auxiliaire et depuis que vous êtes mon grand vicaire, c'est-à-dire depuis que je suis archevêque de